

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : un bureau indispensable
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

furent le vêtement du milieu en bas : c'est, en peau, en velours, en hermine. le vêtement des hommes de cour dans toutes les vieilles images : les compagnons de Charlemagne encore, quand ils sont au palais et qu'ils jouent à des jeux sages, assis sur des coussins, sur les sols dallés, ils sont ainsi vêtus.

Vieille blouse, commode à l'extrême, n'embarrassant pas aux épaules, laissant libre le respirer. Vieille blouse qui te démode chez nous, comme se sont démodés les chênes, autrefois si nombreux sur la terre de Vaud, et comme s'en vont les noyers maintenant. Cela valait bien un hommage encore.

BILLET DE RONCEVAL

Un bureau indispensable

Il y a des gens qui ont le cerveau mal fait : on n'a qu'à prononcer le mot « bureau » pour qu'ils entrent dans une colère terrible, et les voilà à pester très fort contre la bureaucratie, contre les fonctionnaires et ils fulminent à un tel point que l'apoplexie leur pend au nez.

On a tort, et il y a des bureaux indispensables, témoin celui que les gens d'une commune de par-là ont ouvert, un bureau qui rend des services incroyables. C'est un cousin qui nous a raconté la chose :

— Vous savez qu'on a un syndic de première (ce n'est pas pour mépriser les autres : on sait bien que les syndics de chez nous sont « extra », mais...) Suffit qu'il a des idées lumineuses, et pas rien qu'une par législature. Un jour, il a dit au secrétaire communal : « A partir de dorénavant, tu vas siéger à la salle des séances et tu seras au service de la communauté. Voici ce que j'ai décidé : on va créer un bureau des réclamations, et c'est toi qui recevras les gens, tu noteras leurs jérémiadcs... et puis tu verras ! » Le secrétaire, un vrai bonbon d'homme, doux, et tout et tout... a obéi.

» On a vu : c'est connu que les gens gongonnent pour tout et pour rien. Dès qu'on a eu publié par crieur qu'ils pourraient aller déverser leur bile, tel jour à telle heure, ils sont allés trouver le fonctionnaire aux réclamations. Ils ont trouvé

à ronchonner des choses incroyables, et notre brave secrétaire notait, notait. Comme il a des lettres, il leur disait, en les raccompagnant à la porte :

— Vous pouvez compter sur moi. Si c'est possible, c'est fait, et si c'est impossible, ça se fera, c'est promis !

La Commune vit dans le soulagement, on respire. Quand les gens ont vidé la poche à renin, ils se sentent mieux, et, en attendant qu'on leur donne la réponse, ils ont l'impression de vivre en paix. Je vous dis qu'on a un syndic grand format : maintenant, il sait tout ce que les rentents babolaient par derrière. Il voit les mesures à prendre, et la municipalité se sent des ailes. On ne dit pas où se trouve ce petit paradis, sans quoi on serait envahi. Mais vous avouerez que notre fonctionnaire fait œuvre utile, comme jamais on n'aurait pensé ! Alfred, qui est un peu mauvaise langue, disait hier : « Gage que, à Berne, ils n'ont pas un pistaud aussi utile que notre cher préposé aux réclamations ! »

St-Urbain.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE